

En cette année 2020, l'Association d'Education et Protection Concorde a été très durement meurtrie par le décès de deux de ses salariés et de son président.

Sylvain Lesueur, directeur de la maison Chevreul, nous quittait le 2 mai après une lutte de onze mois contre la maladie, il avait 46 ans.

Peter Ivi, surveillant de nuit à Gagny1, s'est éteint le 10 août après cinq mois de combat contre la Covid 19. Il aurait dû prendre sa retraite quelques semaines plus tard.

Alain Junqua, notre président, est brutalement décédé le 7 octobre dernier dans sa 78^{ème} année.

Le cahier central de cette *Lettre* réunit les hommages de notre association à ces trois hommes qui ont tant donné, avec passion et enthousiasme, aux jeunes qui leur étaient confiés.

Assemblée générale du 24 septembre 2020

L'assemblée générale devant se prononcer sur l'activité 2019 et les perspectives 2020 de l'association, prévue le 11 juin, annulée en raison du confinement sanitaire, s'est finalement tenue le 24 septembre, en formation réduite. Plus de la moitié des adhérents avait choisi d'envoyer une procuration et la salle du restaurant pédagogique l'Atelier a suffi pour accueillir les présents, tous masqués.

Les bilans 2019 ont été présentés avec le soin et la clarté habituels, accompagnés d'informations sur le fonctionnement des maisons depuis le début de la crise sanitaire, soulignant l'engagement des équipes éducatives pour y faire face.

Rapport moral

Alain Junqua, président du conseil d'administration, souhaite la bienvenue à l'Assemblée Générale de l'association Concorde. La remise des médailles aux quarante garçons et filles qui ont été reçus à des examens est reportée. Elle aura lieu en plusieurs fois et en nombre restreint pour éviter la promiscuité...

L'année de référence qui va nous occuper est 2019 mais il convient d'évoquer l'année en cours...

Elle est très compliquée depuis le début de l'épidémie de covid et il a fallu en permanence s'adapter aux circonstances pour accueillir nos jeunes sur la durée, suppléer les écoles et assurer au mieux le soutien à la scolarité, réorganiser les loisirs et veiller à la bonne santé de tous.

Le président remercie l'ensemble des personnels, des cadres, directeurs et chefs de service, et bien sûr la direction générale, des efforts accomplis. Contrairement à beaucoup d'entreprises qui ont été dans l'obligation de fermer leurs portes, l'association Concorde n'a pas manqué de travail, tous les jeunes étant présents en permanence dans les différents lieux de vie et pris en charge jour et nuit y compris pendant le temps scolaire.

Avant de passer aux travaux proprement dits de notre assemblée, il évoque la mémoire de deux de nos salariés qui nous ont quittés cette année, Sylvain Lesueur et Peter Ivi.



Sylvain était directeur de la maison Chevreul. Il s'est éteint le samedi 2 mai au terme d'une longue maladie qu'il a combattue avec courage et dignité. Concorde, où il ne comptait que des amis et dont il était le plus ancien des directeurs, a été très présente malgré le confinement et a entouré sa famille avec tristesse et beaucoup de sympathie.

Le lundi 10 août, Peter Ivi, surveillant de nuit à Gagny1, est décédé des suites du covid après cinq mois d'hospitalisation... à quelques mois de sa retraite. Il était très apprécié de ses collègues du foyer et des jeunes qu'il côtoyait quotidiennement.

Pour lui aussi, l'association Concorde s'est mobilisée lors de ses obsèques.

L'activité a été soutenue notamment pour les deux dernières structures créées : le SEPAD ou placement à domicile d'Éric Bertherat et la Plateforme Filles et Garçons du Monde de Philippe Allard, qui ont poursuivi leur développement et, aujourd'hui, pratiquement atteint leur vitesse de croisière.

Malgré certaines restrictions budgétaires qui nous ont été imposées par les autorités, la situation financière est saine et globalement excédentaire.

L'assemblée procédera au renouvellement du conseil d'administration avec la nouvelle candidature de deux adhérents.

Un grand merci à tous ceux qui, malgré l'adversité, ont organisé notre assemblée et tout particulièrement Florence Mazerat, Sandrine Baillergeant et Maryse Germain et bien sûr tous ceux et toutes celles qui ont travaillé sur les rapports qui vont vous être soumis.

Florence Mazerat, directrice générale, constate que l'année 2019 fut très contrastée, avec des évènements heureux : les 50 ans de Concorde, l'ouverture de la Plateforme Filles et Garçons du Monde et d'autres moins bons, tels la fin de la collaboration avec l'association Métabole et le décès du jeune Mohamed Ali.

Elle invite les directeurs à faire le bilan de leur structure.

Stéphane Martin, directeur de la maison Chevreul, rappelle que 2019 fut pour son établissement une année chaotique, marquée par le décès du jeune Mohamed Ali, le congé de longue maladie du directeur Sylvain Lesueur, le départ du chef de service Philippe Allard pour la direction de la Plateforme Filles et Garçons du Monde, l'arrivée d'une cheffe de service, Amandine Duffosé sans binôme jusqu'à la nomination d'un directeur en titre le 1^{er} novembre. L'équipe a su faire face. Réorganisée, elle a mené à bien ses missions dans l'accompagnement des jeunes et construit des projets pour une année 2020 plus sereine.

Rachel Emonot, directrice de la maison Marie-Foilaine Desolneux, met un focus sur un partenariat avec le Lions Club qui a permis d'organiser une journée de canicross, un stage catamaran et des baptêmes de l'air. Le potager éco responsable créé en 2018 sur une parcelle dédiée a fonctionné, et les jeunes ont participé à plusieurs nettoyages citoyens de la forêt et de la Dhuis.

Les accompagnements extérieurs se sont développés avec 192 visites médiatisées (rencontre du jeune avec ses parents en présence d'un tiers) et plus de 600 appels médiatisés gérés par les éducateurs. La préparation à l'autonomie se poursuit activement.

En raison des mutations internes nombreuses, l'équipe éducative est renouvelée de moitié. Dans le même temps, la moitié des jeunes sont aussi des nouveaux.

Toufik Oukaci, directeur du METADAP (redevenu DAP en 2020), acte, pour des raisons budgétaires, la fin de la collaboration avec l'association Métabole au 31 décembre 2019 qui assurait l'accompagnement psychologique. C'est aussi pour des raisons budgétaires que l'accueil au DAP (dispositif d'accueil personnalisé) passe de 16 jeunes en 2019 à 12 en 2020. Les jeunes en très grandes difficultés (les « TGD ») n'existeraient-ils pas ? Il constate que l'audit concernant l'accueil des TGD n'a jamais été fait avant de considérer que les sites accueillant les grands ados ne sont pas efficaces !

Le recours à l'intérim a sensiblement diminué et 85% des salariés sont contractualisés. Les mutations de personnels ont été positives. Les jeunes arrivent à acquérir une certaine stabilité dans le contexte que leur propose le METADAP.



Laurence Nominet, directrice des maisons de Gagny, est félicitée par le président et vivement applaudie par la salle pour la soutenance avec succès, la veille de notre assemblée, de son mémoire de master 2.

La revisite de l'agrément pour l'accueil des jeunes de 15-18 ans au lieu de 15-21 ans et l'arrivée de jeunes de 14 ans se traduit par un rajeunissement du groupe, ce qui induit de recalibrer les pratiques d'autant que le temps d'accompagnement est raccourci et qu'il y a peu de retours en famille.

Le départ de professionnels, notamment par le fait des mutations internes, a pu déstabiliser le groupe à Aristide Briand où deux anciens éducateurs sur neuf sont restés. Il a fallu faire face à des actes de violence et assurer la sécurité des jeunes et des salariés.

En terme de formation, l'équipe a été soutenue par la mise en place de l'analyse de la pratique qui est un outil très important ; une démarche réflexive poursuivie en 2020.

Éric Bertherat, directeur du SEPAD (service éducatif de protection et d'accompagnement à domicile), établit un bilan chiffré de l'activité 2019, première année complète de fonctionnement.

Sur 101 jeunes suivis à domicile, 24 ont été accueillis en 2018 et 77 en 2019 ; 60 garçons et 41 filles. 41 familles sont concernées avec 25 fratries, dont 2 de 6 enfants, 2 de 5 enfants et 7 de 4 enfants. Avant l'intervention du SEPAD, 27 enfants étaient en établissement ou en famille d'accueil, 72 suivis dans le cadre d'une AEMO (Action Educative en Milieu Ouvert), 2 ne relevaient d'aucune mesure antérieure.

L'équipe constituée à l'origine de 2 éducateurs et d'une psychologue s'est enrichie d'une technicienne d'insertion sociale et familiale (TISF), de deux éducatrices spécialisées, deux monitrices éducatrices, une éducatrice de jeunes enfants (EJE), une conseillère en économie sociale et familiale (CESF), soit dix membres fin 2019.

Parmi les points forts, il souligne la place accordée à la formation de l'équipe et les actions collectives parents-enfants : séjour à la ferme, sorties, jeux de société, séjours aux Clarines et à la base de loisirs de Champs-sur-Marne. Le dispositif ADOPHE (accompagnement à domicile avec possibilité d'hébergement), en usage au SEPAD, a permis de disposer de 10 lits de repli dans les maisons de l'AEPC quand il a fallu extraire, pour un temps très court, un jeune de sa famille.



Catherine Letourdu, directrice de La Caravane, accompagnée de son chien, explique que le dressage avec un éducateur canin suscite des échanges intéressants sur la violence avec les enfants qui s'étonnent que les erreurs de l'animal ne soient jamais sanctionnées de coups.

Les 22 enfants accueillis vont plutôt bien. Le passage de 4 groupes à 3 (4-5 ans à 8 ans, 10 à 13 ans, 14 à 16 ans) permet un encadrement avec 3 éducateurs au lieu de 2 ; la répartition des lieux a été repensée.

Les visites médiatisées se multiplient ; les retours en famille se raréfient en raison de situations familiales dégradées. Les enfants peuvent s'aérer ailleurs qu'à La Caravane grâce aux familles relais.

A l'occasion des mouvements de personnels, une éducatrice de jeunes enfants (EJE) a été recrutée.

La commission de sécurité multiplie des demandes nouvelles, telles un certificat de résistance au froid de l'escalier de secours...

Enfin, l'attrait de petits enfants pour la sexualité a conduit à des signalements.

Philippe Allard, directeur de Plateforme Filles et Garçons du Monde (PFGM), rappelle que ce service a vu le jour le 1^{er} avril 2019, le premier jeune étant hébergé dans une famille logeuse (ils sont aujourd'hui répartis dans 25 appartements). Le 30 juin, 60 jeunes sont accueillis malgré la grève qui secoue la cellule d'accompagnement des mineurs non accompagnés (CAMNA) de la préfecture en raison de ses sous-effectifs. Ils sont 65 en décembre et la fête de Noël est très réussie.

Fin 2019, apparaissent les premières difficultés en préfecture pour obtenir des régularisations et des autorisations de travailler.

Le climat social de Concorde et le soutien du siège, des personnels et des agents d'entretien permettent un travail efficace. Les mutations internes dont la PFGM a profité, ont favorisé son développement en même temps qu'elles ont causé du désordre dans les équipes des autres maisons. Les liaisons avec les circonscriptions restent problématiques. Tous les retards de régularisation ont été rattrapés.

En septembre 2020, 85 jeunes dont 5 filles sont accueillis.



Jean-Paul Blanchard, chef de service des Sorbiers, établissement habilité par le ministère de la Justice, tient d'abord à exprimer sa peine après le décès de Sylvain Lesueur qu'il avait revu pendant sa rémission.

La maison accueille 9 jeunes plus 3 en semi-autonomie. L'année 2019 s'est bien passée et 4 jeunes ont obtenu leur diplôme : 1 bac, 1 brevet des collèges, 1 BAFA, 1 CAP carrosserie.

Pendant les deux mois et demi de confinement, en l'absence du veilleur de nuit, l'équipe a assuré une présence jour et nuit et aucun jeune n'a fugué.

Des voisins qui signaient autrefois des pétitions contre le foyer ont passé Noël avec nous !

Gilles Barthélémy, administrateur, ancien chef de service éducatif au tribunal de Bobigny, témoigne de la très grande disponibilité de Jean-Paul et de son adjoint Mohamed Abbassi, de leurs qualités humaines et professionnelles.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

Rapport de gestion

Bernard Moulin, vice-président, et **Yann Chatelin**, directeur général adjoint, présentent le rapport de gestion.

Comme l'année dernière, l'Association connaît une sous-activité : le taux d'occupation soit le nombre de journées réalisées par rapport au nombre de places allouées s'élève à 94,08 % contre 87,49 % l'année dernière.

Nous avons donc réalisé 84 646 journées alors que les lettres de décisions budgétaires indiquaient 89 974 journées.

Ce phénomène s'explique principalement par la création de la « PFGM » et sa montée en charge progressive.

Durant cette année, notre institution a accueilli en moyenne 232 jeunes contre 157 l'année dernière.

A la clôture des comptes de l'exercice 2019, l'Association employait 240 salariés (172 ETP).

Le résultat comptable des établissements s'élève à + 844 641,88 €, le résultat économique (compte administratif) à + 1 002 918,10 €.

Le résultat comptable « combiné » (ou consolidé) de l'Association s'élève à + 839 285,17 €.

Les financements sont assurés pour 86% par le CD 93, 2% par d'autres départements et 12% par le ministère de la Justice.

Le total des investissements s'élève à 435 977 euros (dont 60 981 euros d'apport liés à la maison du Jura).

Les mesures exceptionnelles décidées par le gouvernement dans le cadre de la crise sanitaire de la COVID risquent d'avoir des conséquences importantes sur nos comptes 2020.

Après la clôture des comptes, nous avons engagé des recours auprès du CD 93 concernant des dépenses rejetées principalement liées au « METADAP » pour l'exercice 2018 et des relances pour les exercices antérieurs. Ces dépenses prévues validées budgétairement ont été refusées partiellement.

Des pourparlers sont engagés avec le département pour créer un établissement dédié aux grands mineurs et jeunes majeurs pouvant accueillir 30 places, et ce dans le cadre de la semi-autonomie.

Le Commissaire aux comptes certifie les comptes.

Le rapport de gestion est adopté à l'unanimité.

Le projet de budget 2021 est adopté à l'unanimité.



La salle du restaurant pédagogique l'Atelier a suffi pour accueillir les présents, tous masqués.

Renouvellement du conseil d'administration

Sur les six sortants, deux ne se représentent pas et quatre souhaitent poursuivre. Deux candidatures nouvelles ont été reçues : Kader Akbal, ancien chef de service de Concorde en retraite depuis deux ans, et Vincent Olive, président de l'association La Passerelle.

Les six candidats sont élus à l'unanimité.

A la suite du décès de Monsieur Alain Junqua, le conseil d'administration de l'association Concorde réuni le 21 octobre dernier a élu Monsieur Claude Chirouse Président.

Ils nous ont quittés...

Lundi 11 mai 2020, se sont déroulées les obsèques de Sylvain Lesueur, directeur de la maison Chevreul. Autour de la famille, confinement oblige, seuls quelques représentants de Concorde ont pu assister à l'église Notre-Dame de Lourdes des Coudreaux à la bénédiction conduite par Bernard Moulin, diacre et vice-président de Concorde. Alain Junqua, président du Conseil d'administration, dans l'impossibilité d'être présent en raison de son éloignement de Montfermeil et des règles de circulation en vigueur, avait rédigé une intervention lue par Pierre Girault, vice-président. Florence Mazerat, directrice générale a porté la parole des personnels de l'association.

Intervention de M. Alain Junqua, président du conseil d'administration

Sylvain nous a quittés samedi 2 mai, entouré des siens, après une ultime visite de Florence, Yann et Philippe* comme un dernier au revoir douloureux mais affectueux.

Il est parti après un long, digne et courageux combat contre la maladie dont nous osions croire, même si l'espoir pouvait apparaître raisonnablement illusoire, qu'il parviendrait une fois encore à la surmonter.

C'est avec une infinie tristesse que tous ceux qui l'ont côtoyé à Concorde, qui ont travaillé avec lui depuis septembre 1993, date de son entrée dans l'association, ont aussitôt ressenti l'absence de celui qui était le plus ancien de nos directeurs.

Sylvain a fait l'essentiel de sa carrière au sein de la maison Chevreul à Montfermeil jusqu'à en devenir son directeur. Sa délicatesse et sa douceur envers les enfants qui lui étaient confiés, sa constante bonne humeur, sa jovialité communicative, son sens de l'humour n'excluaient pas l'autorité nécessaire dont il savait faire preuve avec mesure et discernement.

J'ai pu personnellement constater combien il aimait son métier et, au-delà de cet aspect, l'attachement qu'il portait aux jeunes sans exclusive.

Il était reconnu par tous comme un professionnel de qualité, disponible et attentif, solidaire et complaisant.

Il avait toute ma confiance et celle du conseil d'administration de l'AEPC. J'en veux pour preuve les nombreux messages que les administrateurs ont adressés ces derniers jours à Florence. Tous y ont exprimé leur peine.

« Rien de grand ne se fait sans passion » disait le philosophe allemand Hegel.

Sylvain était précisément un passionné et nous l'aimions ainsi.

En cet instant, nos pensées communes à tous vont vers lui et nous l'accompagnons avec son épouse et ses enfants dans la solitude et la tristesse du départ mais aussi, pour certains d'entre nous, dans l'espérance.

* Florence Mazerat, directrice générale, Yann Chatelin, directeur général adjoint, Philippe Allard, longtemps coéquipier de Sylvain à la maison Chevreul.

Intervention de Florence Mazerat, directrice générale

Oh capitaine, mon capitaine,

C'est bien comme capitaine du navire Chevreul que le bulletin municipal de février 2011 traçait de toi un portrait juste, sensible et chaleureux.

Oui, Sylvain tu as bien été le capitaine du navire Chevreul mais aussi capitaine d'une équipe de football, une autre de tes passions.

Retracer ton parcours professionnel, depuis 27 ans que tu es dans la flotte de Concorde, n'est pas une mince affaire.

Le 1er septembre 1993, tu es arrivé à Chevreul en qualité d'éducateur mais en juillet 1998, tu fugues deux ans et demi prendre l'air à Nice.

De retour au bercail en janvier 2001, tu rejoins le foyer Perdrigé jusqu'au 1er avril 2006.

Gérard Pringault, alors Directeur Général, te nomme chef de service de la maison mère Chevreul où tu resteras jusqu'à aujourd'hui, tout en y prenant de nouvelles responsabilités puisque tu seras successivement directeur adjoint en 2010 et directeur le 1er septembre 2012.

Durant 14 ans, après avoir été matelot puis quartier maître, tu as bien été depuis 8 ans le capitaine du navire Chevreul.

Dans ton interview au bulletin municipal, tu disais et je te cite : « nous ne sommes que de passage... » et c'est tellement vrai.

La réalité nous a rattrapés.

Mais dans ce long passage de 25 ans cumulés, tu as œuvré corps et âme au service des jeunes et des personnels, toujours avec la même passion, l'éducation des jeunes ; très engagé, militant pour servir cette juste cause.

Tous les jeunes ne peuvent être présents aujourd'hui avec toi, car l'église serait trop petite pour tous les accueillir et pour le coup, en cette période d'urgence sanitaire, les distances ne seraient pas respectées.

Mais revenons à toi.

Tu as fait énormément pour que les jeunes qui nous sont confiés puissent avoir les mêmes chances que tous les autres et qu'ils soient finalement considérés comme n'importe quel autre jeune.



Je ne vais pas faire ici l'inventaire de toutes tes initiatives, car nous y serions encore demain matin, mais je vais en citer deux.

Tu as mis en place le permis de conduire pour les jeunes, car pour toi c'était essentiel pour leur devenir. Leur permettre de sortir de la maison honorablement avec un travail, un toit, un permis de conduire pour qu'ils deviennent des citoyens, des hommes libres de penser et capables de faire des choix. Telle était ton ambition pour eux.

Tu as accueilli la fête des voisins car pour toi, nous y avons une place. Chevreul a remporté plusieurs années consécutives le prix de l'organisation de cette fête. C'est à toi que cela revient, c'est toi qui as œuvré pour ouvrir les portes de la maison vers l'extérieur. Et tu as eu raison puisque les autres maisons ont suivi cette belle initiative les années suivantes.

Tu as exercé ton métier avec passion, une douce autorité, une bonhomie et une bonne humeur légendaires.



La fête des voisins, le 27/5/2016

Tous nos partenaires du secteur associatif reconnaissent ces traits de caractère. Ta présence au GRESA*, à l'ADC** fut l'occasion de vrais moments de complicité et d'éclats de rire. Tous s'en souviennent à lire les témoignages de ces derniers jours.



Les 40 ans de Concorde en 2009

Avec tes collègues, ton équipe, tu as été un formidable collaborateur. Tu as toujours été attentionné, prêt à te mettre en quatre pour rendre service.

Au début de la semaine dernière, tes collègues directeurs et chefs de service me faisaient part de leur ressenti, en te perdant. Vous aviez formé un noyau, je dirais un noyau d'abricot eu égard à ton côté jovial, rieur. Et bien aujourd'hui, ce noyau dans lequel je m'inscris s'est fissuré et nous en avons perdu un bel éclat.

Alors je compte sur toi, de là où tu es, pour leur donner, pour nous donner, un petit coup de main pour que nous puissions traverser cette épreuve et nous donner l'envie, la force de continuer, toutes voiles dehors.

Nous avons été largement éprouvés ces derniers temps, et sans toi, ce sera plus difficile.

La famille Concorde perd une nouvelle fois un des siens.

Je pourrais encore et encore dire beaucoup de choses mais le temps m'est compté.

Alors sache que ton navire résiste à la tempête car tu l'as confié à Stéphane Martin qui a été ton matelot et qui sera à la hauteur de la mission que tu lui as confiée, j'en suis sûre.

Nous pensons très fort aussi à Sandrine, ton épouse, tes enfants Mathis, Bastien et Enzo à qui il faudra beaucoup de courage, mais ils en ont, et font face, pour surmonter ton absence. Je suis sûre que tu veilleras sur eux avec tout ton amour.

En nous quittant en pleine crise sanitaire, pensais-tu, avec ton imperturbable sens de l'humour, partir à la cloche de bois ou filer à l'anglaise ?

Et bien c'est loupé. Tous réunis ici, famille, amis, famille de Concorde, nous sommes là, fidèles à l'homme que tu étais pour te rendre un hommage si mérité.

Mon Sylvain, tu t'es battu contre la maladie durant onze mois et nous espérons que maintenant tu es en paix. Ton rire si communicatif et si reconnaissable résonnera encore longtemps dans nos esprits et dans nos cœurs.

Alors comme le capitaine que tu étais, nous te laissons voguer et te demandons de veiller sur nous, ici tous réunis, avec ton éternelle bienveillance.

Bon voyage, nous t'embrassons très très fort.

* Groupement de Recherche et d'Etudes du Secteur Associatif

** Association de Directeurs, cadres de direction du secteur social, médico-social et sanitaire

Peter Ivi, surveillant de nuit de la maison Gagny 1, victime de la COVID 19, nous a quittés le 10 août.



Ecrire pour te rendre hommage signifie que tu n'es plus..... et accepter cette réalité ! Réaliser que tu ne franchiras plus la porte d'entrée de la maison Gagny1 avec ta bonne humeur, ton rire communicatif, tes anecdotes, ton expérience de vie, tes nombreux débats et tellement d'autres aspects....

Un immense vide s'est immiscé dans notre quotidien, nous apprenons à faire sans ta présence même si très régulièrement un souvenir avec toi est évoqué...

Un grand Homme est parti. C'est un honneur d'avoir partagé ce chemin à tes côtés. Un cœur énorme, une gentillesse hors du commun, un rire exceptionnel... tant de qualités, tant d'humanité...

Tu vas nous manquer Peter.

Jeunes et professionnels de la maison Gagny



Le conseil d'administration, profondément touché par la disparition brutale de son président survenue le 7 octobre, salue un magistrat qui a consacré sa vie au service de la justice, avec une attention toute particulière à l'enfance en danger. Pendant vingt ans, il s'est attaché à ce que Concorde, riche de son expérience et de ses savoir-faire, reste fidèle à ses valeurs fondatrices, à ses orientations et à ses engagements, à ce que l'enfant, l'adolescent, le jeune majeur, demeure au centre de ses préoccupations, au cœur de l'action collective et individuelle comme il l'a toujours été depuis l'origine de l'association en 1969. Animé de ces mêmes convictions, le conseil d'administration, impliqué durant toutes ces années à ses côtés, poursuivra son engagement dans cette voie, soutenant le travail des maisons et des services de l'association, de ses personnels qui œuvrent pour accompagner les jeunes qui leur sont confiés.

Le mercredi 14 octobre, une messe d'adieu à M. Alain Junqua, président de notre association, a été célébrée dans la cathédrale Saint-Louis de La Rochelle. Personnels et administrateurs de Concorde se sont déplacés très nombreux pour partager ce moment de recueillement. Le cercueil a été déposé au chœur de la cathédrale par six porteurs de Concorde exprimant par ce geste l'affection et la reconnaissance de ceux dont il a présidé la destinée pendant vingt ans.



Florence Mazerat, directrice générale, a prononcé une allocution :

Monsieur le Président, Cher Président,

Nous voilà tous réunis aujourd'hui pour vous saluer, car vous avez décidé de nous quitter brutalement. Je ne pensais pas avoir à rendre cet hommage un jour.

Il y a 20 ans, quasiment jour pour jour, le 13 octobre 2000, vous preniez la présidence de l'Association Concorde.

Vous avez été un formidable Président, homme de conviction, attentif à tous, fervent défenseur de la cause de la jeunesse, bienveillant et ce n'est pas un vain mot.

L'année 2020 est très éprouvante pour nous tous, salariés, administrateurs, adhérents de l'Association « Concorde », nous avons perdu des êtres chers. Je pense à Sylvain Lesueur et à Peter Ivi.

Lors des obsèques de Sylvain, nous l'avions présenté comme le capitaine du navire « Chevreul ».



Et bien vous, vous étiez l'Amiral du vaisseau « Concorde ».

Durant 20 ans, vous vous êtes investi pour que l'Association se développe et soit reconnue dans le champ de la protection de l'enfance. Vous n'avez pas été un simple Président mais un Président courageux, n'hésitant pas à prendre des risques dans certains projets éducatifs, à défendre les causes que d'autres auraient pu croire perdues, à nous soutenir dans les épreuves et ces dernières années, nous avons été servis.

Mais il y a eu des moments de bonheur, de joie, des moments forts.

En juin 2019, nous avons fêté les 50 ans de « Concorde ». Durant 5 mois, vous avez été le chef d'orchestre pour préparer cette belle fête. Vous connaissiez tous les personnels et aviez une grande complicité avec les cadres. Vous étiez attentif à chacun d'entre eux et je peux parler en leur nom, ils aimaient être avec vous, partager des moments de complicité et discuter de tout et de rien. Vous preniez le temps d'être à leur écoute.

Malgré votre départ anticipé, soyez assuré que nous continuerons l'aventure avec le soutien du Conseil d'administration et de Claude Chirouse, co-fondateur de l'Association.

Mais maintenant, je veux parler de moi, de la relation que nous avons tous les deux.

Ça été une belle rencontre. Je tiens à vous dire que vous étiez pour moi, un mentor, un père spirituel.

Avec vous, j'ai appris beaucoup, vous m'avez accordé votre confiance, soutenue, accompagnée.

Vous avez su faire preuve de bienveillance, d'empathie dans les moments difficiles que nous avons traversés. Je veux parler entre autres du jeune Mohamed Ali qui est décédé en octobre 2019. Ensemble, nous avons surmonté ces épreuves.

Il y a eu aussi, les moments de complicité. Nos missions au Sénégal et plus récemment, il y a quinze jours, dans notre chalet « Les Clarines » dans le Jura.

Nous avons encore beaucoup de projets à concrétiser ensemble.

Alors, vous allez nous manquer, me manquer.

La famille « Concorde » perd une nouvelle fois un des siens.

Je pourrais dire encore beaucoup, beaucoup de choses. En vingt ans de complicité, nous avons toujours eu à nous féliciter de la pertinence de vos jugements et de votre engagement.

Alors, comme l'Amiral que vous étiez, nous vous laissons voguer et vous demandons de veiller sur nous, ici tous réunis avec votre éternelle bienveillance.

Vous pouvez être fier de ce que vous avez donné et accompli.

Maintenant, reposez en paix, Monsieur le Président.



Assemblée Générale à Vertault



Le 28 juin 2019, à l'occasion des 50 ans de Concorde, Alain Junqua, entouré du maire de Montfermeil et de Florence Mazerat



Les 40 ans de Concorde en 2009



Heureux souvenirs, les rencontres de Vertault, moments forts de la vie de Concorde, ont aussi donné lieu à un affrontement inédit à coups de polochons sur une poutre, entre le directeur général, Gérard Pringault et le président Alain Junqua



Repas de Noël avec les jeunes de la maison Chevreul

Article paru dans le journal régional Centre Presse du 8 octobre

Poitiers : décès d'Alain Junqua, ancien premier président de la cour d'appel

Alain Junqua, ancien premier président de la cour d'appel de Poitiers vient de décéder à La Rochelle. Ancien président des Scouts de France, c'était un spécialiste reconnu de la justice des mineurs.

C'est à Poitiers qu'Alain Junqua avait terminé sa longue carrière de magistrat.

Pendant dix ans, entre 1998 et 2008, il avait occupé le plus haut poste de magistrat de la région, premier président de la cour d'appel de Poitiers.

Il s'était ensuite retiré à La Rochelle où il vient de décéder à l'âge de 77 ans, nous indiquent des proches de la famille.

Ce natif d'Alger, diplômé de l'Ecole nationale de la magistrature, passionné par la justice des mineurs y menait une retraite active et investie.

Ancien président des Scouts de France

Il avait débuté sa carrière comme juge des enfants à Rennes puis à Caen avant de présider le tribunal pour enfants de Bobigny. Cette passion pour la justice des mineurs l'avait suivi même après son départ en retraite de la magistrature.

Alain Junqua avait présidé⁽¹⁾ l'association d'éducation populaire Concorde qui aide les enfants à acquérir leur autonomie.

A La Rochelle il avait présidé l'association départementale de défense juridique des mineurs, une association regroupant d'anciens avocats.

Elle donne des conseils juridiques, gratuits et confidentiels, et s'engage à mettre rapidement un avocat à disposition.

Alain Junqua qui était aussi très investi dans le mouvement scout - il avait présidé les Scouts de France de 1983 à 1988 - citait fréquemment cette phrase de Nelson Mandela résumant son engagement auprès de la jeunesse: "L'éducation est notre arme la plus puissante pour sauver le monde."



Alain Junqua avait fini sa carrière de magistrat à Poitiers.
Photo archives NR-CP

Emmanuel COUPAYE

1 Alain Junqua présidait toujours et très activement l'association Concorde (NDLR)

SEPAD* : quand déménagement et confinement vont de pair, ou presque...

Youpi, le service déménage... Les locaux de Pavillons-sous-Bois étaient devenus trop exigus au regard de la montée en charge du nombre de situations (60) et de l'effectif croissant de l'équipe (12 personnes à ce jour).

Le SEPAD s'est trouvé un nouveau lieu à Villemomble : un pavillon plus spacieux, donc plus accueillant pour l'équipe, les familles et nos actions collectives. Petit plus : y'a un bout de jardin !

Le déménagement s'est déroulé sur la dernière semaine de février.

Puis patatras, crise sanitaire et confinement... Situation brutale et inédite qui, du jour au lendemain a suspendu le temps, a suspendu les visites à domicile dans toutes les familles, a suspendu la dynamique du déménagement et du réaménagement du service.

Alors s'est posée la question : comment continuer à soutenir et accompagner intensivement les enfants et leurs parents sans qu'aucune visite à domicile – le terrain de l'équipe - ne soit possible ?

C'est-à-dire sans aucun contact humain, physique, avec eux, quand le cœur même de notre métier, c'est être dans la relation.

Du jour au lendemain, l'équipe a dû composer différemment pour que « les appels aux familles deviennent les visites ». Pas toujours simple de faire passer l'attention et l'empathie au travers de l'écran du téléphone lorsque l'on a un enfant, une maman, un papa, des parents plongés dans l'inconnu de cette crise sanitaire et dépassés par ce climat anxieux.

Et puis, il y a l'échange au téléphone avec les adolescents. Habituellement leurs réponses sont brèves, même sur des questions ouvertes et bien là, nous vous rassurons, rien ne change, les adolescents restent les mêmes, même en confinement : « Ouais » ; « Non » ; « J'sais pas » ; « Peut-être » ; « La flemme ».

Est venue l'idée des interventions avec Skype, quand cela est possible... et depuis quelques jours seulement, des sorties « temps de répit », organisées par une éducatrice à l'intention de jeunes pour lesquels le confinement dans une situation familiale difficile risque de provoquer un mélange « explosif ».

La mise en place de ce travail s'effectue avec les précautions sanitaires et gestes barrières exigés. Nous ne vous cachons pas que, percevoir le sourire, la peur, la joie d'un enfant derrière un masque, c'est loin d'être gagné !! Mais revoir en rendez-vous, certains jeunes en bonne santé physique et mentale pour lesquels nous étions inquiets après 3 semaines de confinement, est venu rassurer l'équipe toute entière. Il est certain qu'à la sortie de cette épreuve, nous aurons acquis de nouvelles compétences et un relationnel différent.

Enfin, puisque le confinement dure et que le SEPAD met en place des actions collectives avec les familles, la cheffe de service et l'équipe ont eu l'idée d'un « groupe d'expression en confinement » : une action collective à distance qui maintient le lien différemment.

Il a donc été demandé aux familles de profiter de ce moment pour laisser leur créativité s'exprimer à travers un dessin, une poésie, un tag, une peinture, un collage, une phrase, un texte, une photo, une BD : comment est vécu le confinement ? De quelle manière peut être combattu le Coronavirus (idée d'un super héros) ? Ou bien encore en montrant son soutien au personnel médical ou autre...

Il n'y aura pas de jury, pas de premier, pas de dernier. Quand, de nouveau, nous pourrons réunir l'équipe et les familles, toutes les œuvres des enfants, petits et grands, des mamans, des papas et celles de l'équipe du SEPAD seront exposées et présentées autour d'un goûter dans le nouveau pavillon.



* Service éducatif de protection et d'accompagnement à domicile

Éric Bertherat, directeur du SEPAD, le 9 avril 2020

Coup de jeune pour la maison et nouveau projet au SAM



Les éducateurs et les jeunes ont œuvré à l'embellissement de la maison durant le mois de juillet ; les peintures des chambres et de la salle à manger sont refaites. Suivront dès que possible les autres pièces. Car tous les travaux d'entretien de la maison sont réalisés par les jeunes avec les éducateurs (jardin, intérieur de la maison...). On peut les remercier et les féliciter !

Des travaux, notamment la salle de bain, ont été réalisés en août par la ville de Montfermeil qui nous loue la maison depuis 2003.

Par ailleurs, le projet de service de la structure va être réactualisé dans

les mois à venir. Nous disposons déjà d'un lieu éducatif supplémentaire, un appartement à Coubron, qui nous permet de travailler sur l'autonomisation des jeunes accueillis par notre service depuis février 2020. Ils y séjournent ponctuellement chaque semaine en fonction de leur degré d'autonomie. Néanmoins, le confinement nous a retardés dans notre travail notamment en raison des absences pour arrêt maladie et congés à prendre de l'équipe éducative.

Ce service de semi-autonomie rattaché au module Chevreul accueille actuellement 6 jeunes de 16 à 18 ans. A 18 ans, ils doivent être orientés vers un autre service (FJT*, Essor 93...). Nous avons pu, pour la première fois, travailler sur l'orientation de l'un de nos jeunes ayant eu 18 ans pendant le confinement vers le nouveau service interne de l'association, le DAE**, en collaboration avec son équipe. Un autre jeune a été orienté lui à ESSOR 93.

Enfin pour terminer sur une belle note, félicitations à nos jeunes qui ont tous obtenu leur diplôme, pour l'un d'entre eux un BAC STMG avec mention assez bien et pour les deux autres le BEP, avant de poursuivre vers le BAC dès la rentrée !



Romain GUEHO, coordinateur du service semi-autonomie du module Chevreul

* FJT : Foyer de Jeunes Travailleurs

** Dispositif d'Accompagnement Externalisé

Un été déconfiné !

Pour Chevreul, cap sur la Vendée en juillet...

Après ce long épisode de confinement, nous avons saisi l'opportunité qui nous était offerte de partir. Direction la Vendée !! Trois éducateurs un peu survoltés, un groupe de dix jeunes exceptionnels, nous voilà prêts... Cap sur le village de Saint-Vincent-sur-Jard, entre les Sables d'Olonne et La Tranche-sur-Mer, au camping "la Bolée d'air" !

Après un début d'année émotionnellement riche, nous avons décidé de placer ce séjour sous le signe de la "positive attitude". Entre tournois de foot, natation et baignades de soleil, nous avons pu nous découvrir, ou nous redécouvrir, nous rapprocher et souder notre groupe de jeunes. Nous avons plongé au cœur de l'époque médiévale en visitant le Puy du Fou, nous nous sommes immergés dans les fonds marins à l'aquarium de la Rochelle et nous avons connu des montées d'adrénaline au parc O'Gliss.

S'ajoutent à cela la visite des villes environnantes, la fête foraine, les soirées dansantes au camping et les escapades nocturnes à la plage. Ce séjour a permis, aux jeunes comme aux éducateurs de souffler, de se détacher du quotidien et de partager des souvenirs inoubliables... Un voyage qui s'est achevé, non sans un petit pincement au cœur... A l'année prochaine, nouveau groupe, nouveaux éducateurs, nouvelles aventures...



Stéphanie Dos Santos - Mamadi Diakité - Harouna Sidibé, éducateurs

... et découverte de la Normandie en août



Chaque année durant les vacances scolaires d'été, nous organisons des séjours éducatifs. Je suis un habitué de ces longs séjours et nous partons souvent sur la Côte d'Azur. Mais cette année, en raison de la COVID 19, nous avons dû changer de destination, en restant à proximité de nos établissements. Mais pas de panique... ! Avec nos jeunes, nous avons choisi la Normandie, une région riche de son histoire et de ses superbes paysages ! Du 08 au 22 août 2020, notre groupe, constitué de deux éducateurs et de 7 jeunes a séjourné dans la commune de Maizières, dans le Calvados.

Ce fut l'occasion de pratiquer des activités sportives et ludiques : char à voile, tir à l'arc, foot, atelier créatif cerfs-volants avec la plage pour piste d'envol ; de profiter de ces belles plages normandes, du beau temps et de l'eau chaude de la Manche... Nous avons également visité une exposition consacrée aux ânes et aux produits de beauté fabriqués à partir de lait d'ânesse. Les jeunes ont découvert l'architecture normande dans les villes et villages traversés et dégusté plusieurs spécialités régionales. Ils ont adoré leur séjour et ont également acheté des petits souvenirs pour leur famille.

Au fil de toutes ces activités, nous avons passé du bon temps, consolidé les liens de confiance, la relation avec et entre jeunes, la qualité du vivre ensemble. Un travail éducatif a été mis en place, à poursuivre sur le long terme.

Maintenant, nous préparons la rentrée scolaire avec de nouveaux objectifs, de nouvelles attentes et une nouvelle force pour évoluer ensemble !

Samuil Cacuci, *moniteur-éducateur*



Brandon, Nick, Brian, Christofreddy, William, Waesley et Hicham étaient les acteurs de la série G1 réalisée par Loïc et Rodney



Après cette année obscure en lien avec le virus COVID 19, il était indispensable pour les jeunes de rompre avec leur quotidien en y mettant un peu de gaîté. C'est pour cela que la réalisation de la nouvelle saison de la série s'est déroulée en juillet à La Rochelle. Nos jeunes ont pu établir des liens chaleureux avec le public familial du camping, tout en respectant les règles sanitaires. Belle ambiance du groupe qui a su évoluer en harmonie, chacun respectant les règles fixées au préalable. Les jeunes ont apprécié les décors de Boyard ville, l'île de Ré, l'île d'Oléron. Dans le script également, bronzette, jeux aquatiques, randonnée et découverte de La Rochelle, sans oublier le spectacle du Puy du Fou.



Loïc Losange - Rodney D'Almeida



Bol d'air en Bourgogne pour le DAP *

Cet été, le DAP a choisi de prendre un grand bol d'air pur dans la Nièvre ! Sur ce vaste massif au cœur de la Bourgogne, le temps semble ralenti. Tels des explorateurs, du 15 au 29 août, au fil d'activités variées, bateau, canoë, équitation, piscine, vélo, parcours aventure, vélo rail, nos quatre jeunes, accompagnés de deux éducateurs, ont pris du plaisir à contempler la splendeur des paysages, à s'imprégner des senteurs des forêts verdoyantes, à vivre des sensations fortes, à partager des moments de convivialité au sein de la maison louée par l'association.

*DAP : Dispositif d'Accueil Personnalisé

Faouzi Ben Mira, *chef de service éducatif*

Pour le Jura : Hip Hip Hip Hourra !

Pour les jeunes de Gagny1

La dernière quinzaine d'août, sept jeunes et deux éducateurs ont investi la maison de vacances d'Entre-Deux-Monts. De G1, comme on appelle Gagny1, à 4G, il n'y a qu'un pas, mais sans connexion, il a été nécessaire de connecter les jeunes avec la nature.

C'est un pic, c'est un aigle, c'est au Pic de l'Aigle que nos muscles ont été mis à rude épreuve dans un véritable parcours commando.

La cascade du hérisson était à sec, pas d'eau cette année, mais le catamaran sur le lac a étanché notre soif de liberté.

Le lendemain de la cani-rando

Où chacun est entraîné par un chien de traîneaux,

Malgré nos maux,

Le paysage reste beau.

Ce séjour fut cadeau,

En voici des photos.



Pour les jeunes de la maison Marie-Foilaine Desolneux en juillet...

Du 6 au 19 juillet, sept coubronnois se sont installés dans le chalet des Clarines du Jura. Nous avons commencé notre séjour en compagnie de Florence Mazerat, directrice générale, Nordine et Christophe, autour d'un barbecue et de jeux de cartes. Nous sommes tous ravis de cette journée agréable.

Pendant deux semaines, nous avons multiplié les activités. Sportives bien sûr avec la via ferata, un sport articulant randonnée et escalade, le saut dans le vide, le canyoning... mais aussi découvertes à l'occasion d'une journée à la ferme et la visite d'une fromagerie suivie d'une dégustation des spécialités locales. Dans une pisciculture, nous avons mangé sur place le poisson que nous avons pêché. Sans oublier la partie de pétanque, la randonnée aux cascades du Hérisson, la baignade aux lacs, ...

Ces quatorze jours de rires, de dépassement de soi, d'émerveillement, resteront de très bons souvenirs pour tous.



Benjamin Bec - Béatrice Bouras, *éducateurs*



... et un mini-séjour imprévu

Du 29 juillet au 2 août, six jeunes ont bénéficié d'un mini séjour imprévu aux Clarines. Une chance après les deux excellentes semaines de début juillet.

Malgré un laps de temps réduit pour organiser les activités, nous avons profité d'une base de loisirs avec des jeux gonflables. De même, nous avons passé une journée au bord d'un lac aux eaux turquoise. Afin de célébrer l'aïd avec les jeunes, nous avons fait un barbecue et nous avons profité du beau jardin de la maison.

La joie et l'enthousiasme des jeunes ont suffi pour faire de ces quelques jours un moment agréable.

Nous remercions Florence Mazerat qui a permis ce retour aux Clarines pour un nouveau souffle.

Ancienne stagiaire, j'ai eu l'opportunité d'être en CDD pendant ces vacances. Béatrice Bouras m'a alors proposé de participer à ce séjour, ce que j'ai accepté volontiers. C'était une première pour moi et cela a été bénéfique, tant pour ma formation d'éducatrice spécialisée que personnellement.

Malgré l'inquiétude au départ de me retrouver dans un accompagnement 24h/24, j'ai apprécié le contexte inhabituel qui a permis de renforcer le lien avec les jeunes. Ce fut un moment de partage, de bonne humeur et de vie.

Jessica Lourenço, *monitrice adjointe animation avec Béatrice Bouras, éducatrice spécialisée*

Pour la maison Aristide Briand de Gagny en juillet



Un séjour s'est déroulé du 19 au 26 juillet et les jeunes de la maison Aristide Briand ont pu profiter de l'environnement exceptionnel de la maison du Jura. Cette dernière est située en pleine nature ce qui rompt radicalement avec le cadre de notre banlieue. Pour autant, le confort de la maison pourrait être amélioré ce qui augmenterait son attrait.

Si la canicule était de rigueur en région parisienne, cela n'a pas été notre cas et nous avons pu en profiter pour faire des activités inhabituelles.

Ainsi, comme les photos en attestent, les jeunes ont pu faire de la "cani-rando", grand moment de découverte des chiens de traîneaux et ainsi

éprouver leurs capacités à les suivre dans les chemins de randonnée.

Les activités nautiques telles que le paddle (où ils ont testé leur équilibre et leur résistance) et le catamaran ont été au programme sur les lacs de la région. Les jeunes ont ainsi pu souffler et enfin prendre l'air après ces mois si particuliers de confinement.

La semaine a donc été bien remplie et l'ambiance entre les jeunes et avec les éducatrices a été, comme le temps, au beau fixe !



Lauréline et Cassandra, *éducatrices*

La maison La Caravane a choisi la Bretagne en juillet... Les Clarines et le Pas-de Calais en août.



Nous en 68 on n'y était pas mais cet été, après les cailloux, on a trouvé la plage.



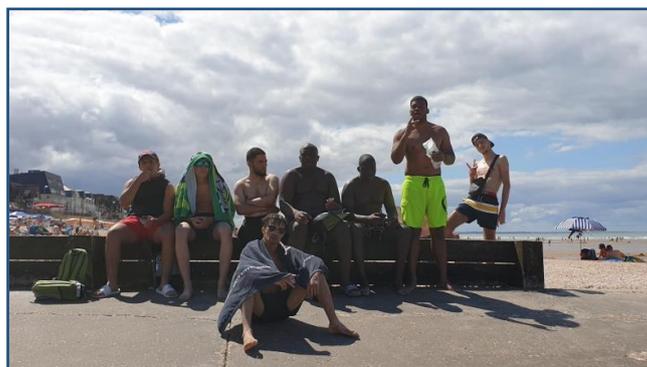
Alors c'est vrai, parfois, il ne fait pas beau en Bretagne... Alors on court et on est des champions.

Et le soir, c'est les vacances, alors on danse.



En août, un p'tit séjour aux Clarines mais vous connaissez, alors en voici un autre dans le Pas de Calais et c'était bien aussi.

Histoire et loisirs en Normandie pour la maison des Sorbiers



Du 1^{er} au 22 août, 7 jeunes encadrés par deux éducateurs et le chef de service adjoint ont élu domicile dans le moulin d'une ferme, en pleine campagne, à 25 kilomètres de Caen. Pendant trois semaines, ils ont sillonné la région, mêlant étroitement les activités de loisirs, sportives et culturelles avec la découverte du très riche patrimoine local. Du Mont Saint-Michel, aux plages du débarquement du 6 juin 1944, ces retours sur un passé souvent ignoré ne



les a pas laissés indifférents. Au fil des jours, ils ont été impressionnés par les visites du musée du débarquement d'Arromanches qui rappelle comment fut construit le port artificiel du débarquement, du mémorial de Caen où l'histoire de la Bataille de Normandie s'articule avec celle du XX^e siècle, de la pointe du Hoc, falaise fortifiée par les allemands, du cimetière américain de Colleville-sur-Mer, du village de Sainte-Mère-Eglise...

Mais les activités ludiques n'ont pas été négligées pour autant : accrobranche, équitation, canoé-bouée, marche, vélo, foot... et baignade bien entendu !

Au fil des jours, les liens se sont resserrés entre les membres du groupe, jeunes et éducateurs. Tous gardent un excellent souvenir de ces vacances riches de découvertes.

Du nouveau au restaurant pédagogique

Des travaux...

Nous avons mis à profit la fermeture estivale de notre cher restaurant pour rafraîchir les peintures. Fini le plafond vert et tristounet. Grâce à l'intervention de nos techniciens de maintenance, il est désormais blanc et lumineux. Fini les néons et vive les spots à « LED », plus modernes. Dès le 1^{er} septembre, venez nous rendre une petite visite et déguster un bon repas avec Sophie, Philippe et nos jeunes. A vos papilles !



Une exposition...

Julie Jbat, artiste photographe, expose ses photos à « l'Atelier » depuis sa réouverture. Cette jeune femme talentueuse travaille en argentique et en numérique des photos « Street art » et « Glitch art » (*Le glitch art est un style visuel caractérisé par l'utilisation d'erreurs numériques ou analogiques dans le but de créer une esthétique bien particulière. Ce style peut être conçu de manière intentionnelle (« fake glitch ») en créant un design de toutes pièces, ou bien de manière complètement accidentelle.*)

Cette exposition photos sera renouvelée tous les deux mois. Nous avons le plaisir de vous inviter à venir l'admirer tout en déjeunant. (Réservation nécessaire auprès de Sophie 07 69 96 39 02)



Florence MAZERAT, directrice générale

Comité de rédaction : Pierre Girault, vice-président – Maité Melchior / Sylvie Doudet, administratrices